



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome III.

Crasset, Jean

Paris, 1691

Saint Anne.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60881](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60881)

POUR LA FESTE DE SAINTE ANNE ^{26^e}
Mere de Nôtre-Dame. ^{Juil-}
^{let.}

CONSIDERATION

Sur la dignité & sur son merite.

L'Eglise dans son Oraison, dit que Dieu luy a fait une si grande grace, qu'elle a meritè d'être Mere de la Mere de son Fils. Elle est Mere de Marie, & elle a meritè de l'être; voila ce qui fait toute sa gloire.

SAinte Anne a été doublement Mere de I. P.
La sainte Vierge: corporellement & spirituellement; corporellement, par la generation; spirituellement, par l'éducation & par l'instruction. Puisqu'elle luy a donné la vie naturelle, elle a droit d'être honorée d'elle, d'en être aimée, d'en être servie & assistée. Elle a même un droit naturel sur son Fils: car les biens d'un enfant qui n'est point encore émancipé, appartiennent à ses parens lorsqu'ils luy ont fourni les moyens de l'acquérir. Jugez de là du bonheur de sainte Anne, qui possèdoit en propre ces deux tresors du Ciel & de la terre, Jesus & Marie.

II. P.

32

Mais ce qui nous oblige encore plus particulièrement à l'honorer & à l'aimer, c'est qu'elle a contribué au mystere de l'incarnation du Verbe, phisiquement, en donnant sa substance; moralement, en donnant son consentement: Car Marie n'eût jamais été Mere de Dieu, si elle n'eût été Vierge. Elle fit vœu de virginité à l'âge de trois ans, lorsqu'elle fut présentée au Temple: Et parce qu'elle étoit mineure, elle ne pouvoit s'engager par vœu sans la volonté de ses parens, du moins ils pouvoient l'irriter. Or bien loin de l'empêcher, sainte Anne y consentit, quoy qu'elle n'eût que cette fille, & qu'elle dût voir mourir sa posterité dans elle. Elle donne donc une fille au Pere éternel; une Mere au Verbe incarné; une Epouse au saint Esprit; une Reyne aux Anges, une Avocate aux pecheurs; une Mere de misericorde à tous les hommes, quelle charité & quelle liberalité!

III. P.

Sainte Anne n'est pas seulement Mere corporelle de Marie, mais elle est encore sa Mere spirituelle, l'ayant conçûe sans péché, élevée avec beaucoup de soin, instruite & consacrée à Dieu dès son enfance. Les peres & les meres donnent la mort à leurs enfans au même temps qu'ils leur donnent la vie: lors qu'ils en font des

hommes, ils en font des criminels. Ils sont peres & parricides tout ensemble, & comme dit saint Bernard, ils sont parricides avant que d'être peres. Mais sainte Anne a conçu sa fille dans la grace; elle luy a donné la premiere le lait de la pieté & de la devotion. Elle luy a enseigné à prier Dieu: & bien qu'elle fut plus sçavante & plus éclairée que sa Mere, elle en recevoit cependant l'instruction comme les autres enfans. Si l'on connoît l'arbre par son fruit, & la fontaine par son ruisseau, quelle sagesse & quelle sainteté a dû posséder sainte Anne, pour porter ce fruit de benediction, & pour donner au monde une source de grace qui arrose le Ciel & la terre, & qui ne tarira jamais? Avez vous des enfans? élevez-les dans la crainte de Dieu. La bonne ou mauvaise éducation des enfans, fait le bonheur ou le malheur éternel des parens.

C'est une grande gloire à sainte Anne, IV. **D**
d'avoir Marie pour sa Fille & Jesus pour son petit Fils: Mais ce qui en releve l'éclat, c'est qu'elle a mérité de l'être par ses vertus incomparables; principalement par sa patience, par ses oraisons & par ses charitez. Elle a pratiqué la patience dans une longue sterilité qui luy attira le mépris des hommes. Elle se consolait dans

son affliction , par les entretiens qu'elle avoit avec Dieu. Elle se conformoit à ses volontez , & adoroit les ordres de sa providence. Elle le benissoit dans toutes ses peines. Elle passoit les jours & les nuits dans la priere , & répandoit avec beaucoup de larmes son ame devant Dieu , comme fit autrefois Anne Mere de Samuel , qui étoit la figure de la nôtre. Enfin elle faisoit de grandes aumônes , & assistoit les pauvres de ses biens qu'elle leur distribuoit en abondance.

V. P. Honorez sainte Anne , & l'invoquez dans toutes vos necessitez : car elle peut tout auprès de sa Fille , comme sa Fille peut tout auprès de son Fils. Anne signifie grace : ne peut-on pas dire que son nom est une expression de sa sainteté ; & ne pouvons-nous pas la saluer comme l'Ange salua sa Fille , en luy disant : *Je vous salue pleine de grace , le Seigneur est avec vous , vous êtes benie entre les femmes , & le fruit de vos entrailles est beni , sainte Anne Mere de Marie , priez pour nous pauvres pecheurs , maintenant & à l'heure de nôtre mort. Amen.*

VI. P. Ne vous contentez pas de l'honorer & de l'invoquer , mais tâchez d'imiter ses vertus , principalement sa patience dans une longue sterilité. Il y a trois sortes de sterilité dans le monde. Celle de la

nature, celle de la fortune, & celle de la grace. Sterilité de nature pour le défaut d'enfans. Sterilité de fortune pour le défaut de biens. Sterilité de grace pour le défaut de consolations. Ceux qui n'ont point d'enfans se doivent consoler en Dieu, qui seul a les clefs de la vie & de la mort, & adopter des enfans spirituels qui sont les pauvres, au défaut des corporels. Ceux qui n'ont point de biens, doivent porter cette sterilité avec patience, ou plutôt avec plaisir, puisque Jesus-Christ les declare bien-heureux, & proteste que le Royaume du Ciel est à eux. Ceux qui sont dans les secheresses, & dans les sterilitez de la grace, ou pour mieux dire, des consolations sensibles, doivent porter cet état avec une grande soumission aux ordres de Dieu, se persuadant qu'ils sont indignes de ses graces, que ce n'est pas dans ces tendresses que consiste la vraye devotion, & que la grace retournera bien-tôt, pourveu qu'ils en souffrent la privation avec humilité & patience.

PAROLES DE L'ÉCRITURE

Anne, pourquoy pleurez-vous ? *i. Reg. i.*

Ces témoins injustes se sont élevez contre moy . . . & m'ont reproché ma sterilité : mais lorsqu'ils m'affligeoient ainsi, je me couvrois

d'un cilice, j'humilions mon ame par le jeûne, & je faisois mes prieres dans le plus secret de mon cœur. *Pf. 34.*

Réjoüissez-vous sterile, qui n'enfantez point; chantez des Cantiques de louange, & poussez des cris de joye, vous qui n'avez point d'enfans, parce que celle qui paroissoit abandonnée, a maintenant plus d'enfans que celle qui avoit un mary. *Is. 54.*

Vous êtes benie entre toutes les femmes, & le fruit de vos entrailles est beni. *Luc. 1.*

Vous les connoîtrez par leurs fruits. *Matth 7.*

Si la racine est sainte, les rameaux le seront aussi. *Rom. 11.*

31
Juil-
let.

POUR LA FESTE DE SAINT IGNACE,
Fondateur de la Compagnie
de JESUS.

CONSIDERATION

*Sur le chemin qu'il a tenu pour arriver
à la perfection.*

L'abregé de la Consideration est à la fin.

L. P.

IL y a trois états dans la vie spirituelle; celui de ceux qui commencent; celui de ceux qui avancent, & celui des parfaits. Les premiers sont dans la vie purgative: les seconds dans la vie illuminative: les derniers dans la vie unitive. Dans le premier état, on se purge de ses vices & de ses erreurs. Dans le second,